

# Le Portrait Nature des Quartiers Est de Roubaix

Compte-rendu de notre circuit d'observations collectives du 28 octobre 2010

## Animation



COMITÉ DE QUARTIER  
Sainte-Elisabeth

entrelignes  
biodiversité & proximité

MON QUARTIER  
C'EST MA VIE  
MA VIE

## Soutiens



Ouvert à tous les habitants...



Roubaix



REGION  
Nord-Pas de Calais

## Les précédentes destinations de nos circuits d'observation collectives :

- 27 mai, Sainte-Elisabeth et le Pile
- 3 juin, les Trois-Ponts et le Canal
- 10 juin, le Parc des Sports,
- 28 octobre, le Pile



Ensemble, faisons un

Portrait  
Nature  
de votre  
quartier

## Notre trajet du 28 octobre 2010

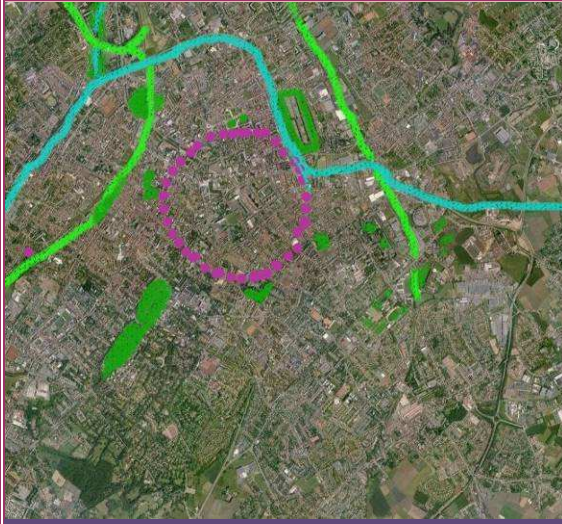


**Un Portrait Nature de Quartier est un état des lieux participatif des espaces de nature d'un quartier.** Des circuits d'observations collectives permettent à des habitants mobilisés de constater de visu l'état de la nature dans leur quartier et de faire des propositions pour favoriser sa prise en compte.

Corridors écologiques, promenades nature, espaces verts supplémentaires, végétalisation de façades, jardins naturels, gestion différenciée des espaces verts, voilà ce à quoi il s'agit de réfléchir ensemble pour que des espaces de nature de qualité puissent être véritablement à la portée de tous.

**L'idée est que l'observation du vol du Pic épeiche, de la silhouette majestueuse du Héron cendré ou l'écoute du chant du Troglodyte mignon puissent être des moments d'émotion, quotidiens, à la portée de tous, même au sein même des quartiers.**





**La ville de Roubaix doit ses espaces verts les plus importants à l'aménagement de ses réseaux de transport et aux activités qui y étaient reliées :**

- le Canal,
- les voies ferrées et leurs espaces attenants issus de friches desservies par ces voies (la coulée verte de Brondeloire au Canal)
- le Parc Barbieux (premier tracé de creusement du Canal)

**Ainsi, en dehors de ces axes,** la présence d'un espace de nature important (mais moins important que les premiers) est due soit à un ancien parc de propriété qui a été conservé (Parc Mimerel, Square des Tombes), soit à la démolition d'un bâtiment industriel isolé, qui a libéré de l'espace (Parc du Nouveau Monde,).

**Le Pile : quartier extrêmement dense,** composé de petites maisons individuelles disposant de tous petits jardins. L'espace public est lui-même étroit et confiné.

**Lorsqu'on débouche sur un espace ouvert, accueillant de la nature, trois cas de figure se présentent :**

- c'est une friche (1, 2, 3) ;
- c'est la place Carnot (4);
- c'est un espace vert - alors vous n'êtes pas au Pile, sauf si c'est le square des Tombes (5)

**En effet, le quartier doit être le plus pauvre** (avec Sainte-Elisabeth et le Cul de Four) **en espaces verts de la Ville de Roubaix** déjà peu pourvue globalement.

Et le square des Tombes, qui fait bien partie du Pile, draine une population au-delà du quartier (depuis Sainte-Elisabeth, les Trois-Ponts) et est bien insuffisant à l'échelle de la population concernée.



**L'Organisation Mondiale pour la Santé recommande une distance maximale de 250 m entre une habitation et un espace vert majeur, en ville. Cette recommandation pourrait s'opposer aux principes de l'urbanisme durable qui prône une ville dense, une ville intense, qui ne grignotera plus d'espace sur les terres agricoles. Comment résoudre ce paradoxe pour faire de la ville un espace vivable ? Augmenter à la fois la densité et la création d'espaces verts, c'est le défi que doit relever la Ville. La Ville doit donc construire sa trame verte avec la même priorité et rigueur qu'elle tisse ses réseaux de transports et qu'elle fait sortir de terre, des logements, des équipements et des parkings. La Ville doit se construire autour de sa trame et non le contraire.**

**Les projets de renouvellement du Pile et des quartiers avoisinants** permettront de meilleures liaisons avec le centre ville (bus à haut niveau de service), une vie de quartier plus accueillante (réfection du Centre Social, requalification de la place Carnot) et proposeront plus de logements, *Pour autant, aucun espace vert majeur n'a été véritablement programmé à ce jour et c'est bien ce qui manque sur ce quartier.*

**Deux projets d'espaces verts sont pourtant dans les cartons, mais encore hypothétiques :** un parc, un peu éloigné du cœur du Pile, sur le Boulevard Beaufort et un autre sur la friche Copernic, au milieu du quartier. Nous saluons ces perspectives et voudrions qu'elles se confirment. Nous regrettons cependant que l'opportunité de construire une trouée verte partant du Canal et passant par le futur Parc du Bd Beaufort, la friche Lanne, puis la friche de la rue Marceau, n'est pas été retenue. En effet, chaque quartier doit porter un projet ambition en termes de nature en ville, un projet qui permette de diffuser la nature dans la ville et ne la confine pas à quelques espaces. C'est ce que nous souhaitons pour le Pile comme pour tous les quartiers de Roubaix.

**Quel type de trame verte est possible au sein de quartiers urbains anciens comme le Pile et Sainte-Elisabeth ?**

Sur quel principe d'affectation des espaces en renouvellement urbain peut-on permettre la création d'espaces verts majeurs ?

Créer un nouvel espace vert majeur sur le Pile ainsi que sur Sainte-Elisabeth implique dès maintenant de dédier une friche déjà démolie ou qui le sera demain à cet objectif par quartier.

La question qui suit est « quelles friches » ?

Comment créer ou renforcer également la micro-trame verte, celle qui permet de respirer là où l'on habite ?

Quels usages envisage-t-on sur l'ensemble de ces espaces verts ?

Comment sont-ils reliés, comment y a-t-on accès ? Comment tisser trajets doux et corridors écologiques entre eux.

**Un projet de futur grand square au cœur du Pile apparaît comme une nécessité.**

La Ville fait en effet état de ce projet dans son Flash Quartiers Est, dans la futur Programme Métropolitain de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés (PMRQAD). Il nous a semblé que ce projet rue Copernic devait être considéré comme une priorité pour le quartier car, en cœur de Pile, il n'y a pas d'autre opportunité de foncier qui pourrait ainsi être dédié à un espace vert.

**S'il est difficile en cœur de Pile d'envisager des transformations urbaines en raison du peu de foncier disponible, il nous semble qu'après la création d'un espace vert majeur sur la friche Copernic, il est nécessaire d'apporter une attention toute particulière à la création de micro espaces verts qui peuvent changer considérablement le cadre de vie en apportant couleurs et respiration.**

Plantation d'arbres, petits délaissés plantés, parkings végétalisés, placettes, façades fleuries, le quartier a besoin d'un véritable plan d'action en la matière avec une équipe d'aménagement et d'entretien dédiée qui puisse également associer la population à cet effort de fleurissement et de végétalisation.

**Nous avons pu observer de tels espaces qui nous ont inspirés quelques commentaires que nous allons vous livrer en vrac, au hasard de nos déambulations.**

**Face à face, rue des Fosses, un parking récemment aménagé et planté, et une dent creuse, vide et désolante, qui n'appartient pas à la Ville.** L'aspect des surfaces de sols sur l'ensemble des micro espaces que nous allons rencontrer pose systématiquement problèmes. Pelouse, gravier, ou autres revêtements paraissent mal entretenus, malheureusement mal traités (déchets, déjections canines)... Les plantations ne sont pas respectées et également insuffisamment protégées des mauvais traitements potentiels. Pourquoi laisser en place de telles surfaces planes qui sont impossibles à maintenir. Pourquoi ne pas privilégier des plantations ou des aménagements plus hauts, moins accessibles, soit par le choix de végétaux, soit par l'implantation de bordures ?



**Une petite remarque au passage, faite devant cette résidence.** Ici, la nature a repris quelques droits sur ces murs de séparation en raison d'une absence de gestion. Est-ce qu'on peut se dire que ces mur végétaux sont particulièrement beaux, qu'ils adoucissent l'urbanisme et la minéralité des lieux et rendent intimité aux habitants de part et d'autre. Oui, c'est ce que nous pensons. Non qu'il ne faille plus entretenir les espaces pour obtenir cet effet, mais il s'agit plutôt aller vers des tailles moins radicales et des entretiens plus espacés qui laissent à la nature la possibilité de s'exprimer.



**Le Pile offre une succession de longues rues perpendiculaires les unes aux autres et se ressemblant beaucoup. Entre autres caractéristiques : l'absence d'arbres et de verdure, et la place importante dédiée à la voiture (parking et circulation).** Dans une ces rues, nous avons pu admirer la végétalisation de façades mise en place par un particulier et qui est une réponse à cette monotonie et au manque de nature. A encourager fortement avec le dispositif « Totem vert » de la Ville mais également avec d'autres initiatives lancées ça et là (rue Jardin sur les quartiers Ouest, plantation d'arbres sur de Lille, rue Victor Hugo ou ailleurs).



**Parking de la rue Marie Buisine. Lui aussi, malgré sa végétation et la qualité de ses clôtures offre un aspect assez désolant : état de la pelouse, vide central et mur pignon très triste.**

Là encore, aux yeux des habitants, l'état des pelouses est incompréhensible : l'incivilité des habitants et le manque d'entretien sont incriminés. Pourtant, un tel espace, dans un quartier qui manque aussi cruellement de verdure et d'arbres, il doit y avoir moyen d'en faire quelque chose ! Mais quels sont les moyens qu'on est prêt à y consacrer, pas seulement en matière d'aménagement, mais également en termes d'entretiens et de suivi ?



**Autre question inspirée par le site :**

- est-ce d'un parking dont a besoin ce secteur, au regard de son peu d'utilisateurs. Pour autant, nous ne connaissons pas son occupation à d'autres moments de la journée ou de la semaine... Voilà un point qui reste à creuser.

**Quid d'une place de marché, de jardins familiaux... ?**



**Le parking traversé et voilà, à toute proximité un contre exemple très positif, la très jolie entrée de la rue Réaumur :** une dent-creuse aménagée avec surélévation du sol, petit arbustes contre les murs (qui doivent être très appréciés des merles et moineaux), deux supports de plantes grimpantes posés à même les pignons qui encadrent la placette (avec une belle plante seulement sur les deux), et enfin deux arbres sur l'espace public en entrée et en sortie de rue qui adoucissent et égayent le paysage. Et immédiatement, nous avons l'impression de rentrer dans un autre espace, plus agréable, plus accueillant.

Et voilà, on surélève la pelouse de 40 cm et elle est impeccable car plus personne ne la traverse. Au milieu, un chemin bien aménagé (mais invisible sur la photo) a anticipé le raccourci nécessaire aux riverains, et ainsi tout est préservé !

Autre remarque : nous avons bien vu que le site faisait aussi l'accueil des déjections canines qui n'étaient pas ramassées par les propriétaires de chiens malgré la poubelle mise à cet effet à toute proximité. Mais l'expertise à toute épreuve de nos participants a fait valoir qu'il était très difficile de ramasser ces déjections quand elles se faisaient dans de l'herbe ! Ah, les déjections canines ! Un problème quasi insoluble et pourtant des expériences sont tentées ça et là pour changer les mœurs, pourquoi pas à Roubaix ? Mais attention, de telles expériences nécessitent un suivi très attentionné. Ce ne sont pas seulement des aménagements, ce sont là encore, des équipes dédiées.



**On remet des photos** avec un ou deux arbres à chaque entrée de rue (au premier plan et au dernier plan de l'image) avec la jolie placette verdie et l'immeuble du coin peint rouge vif. **On rajoute la photo** d'un pied d'arbre enherbé et de différentes couleurs de revêtements de sol en matériaux divers dont des pavages.

**On les compare** avec d'autres entrées de rue du Pile, page suivante.



**Et on se redit :**

- oui, les arbres, la verdure, les couleurs sur les murs (avec le dispositif de la Ville de Roubaix d'aide aux particuliers pour les réfections de façades) et au sol, ça fait du bien et quand tout y est, c'est encore mieux !



**On débouche sur une place, récemment aménagée, qui donne sur la rue Paul Bert.** De grands beaux arbres (platanes) et un espace central couvert d'un revêtement de sol idéal pour les jeux de ballon que pratiquent les jeunes du quartier. Particulièrement réussi, cet aménagement est à la fois fonctionnel et très agréable visuellement. La couleur et la matière du revêtement apporte une vraie douceur, le dénivelé rompt la possible monotonie de la place (comme le font les lignes de pavage), et les bordures en ciment peuvent servir également d'assises. Bravo pour ce très beau projet dont la qualité et l'originalité sont à diffuser sur tout le quartier.



**Deux petites questions toutefois au passage.**

- n'y a-t-il pas également possibilité de planter quelques buissons contre des murs entourant la place pour renforcer encore l'écrin de verdure ?
- pourquoi avoir opté pour ce type de pieds d'arbres ?



**Très joli placette**, très joli revêtement de sol, des arbres, une façade végétalisée et des couleurs, un espace raisonnable dédié à la voiture... voilà une recette qui marche. Peut-être serait-il possible de renforcer encore la végétation avec des arbres plus grands. **Ce qui nous amène à poser la question suivante :** quelles typologies d'arbres pour quels espaces ? A partir de quelle surface peut-on envisager de planter de très grands arbres ? Ne devrait-on pas le faire systématiquement quand l'espace est disponible (dans un quartier qui souffre de son manque d'espaces verts) ?

**Au Pile, deux petits trésors bien cachés : des jardins familiaux et le passage de la rue Condé prolongée.**



**Les jardins familiaux**

Derrière la résidence Partenord qui donne sur le square des Tombes, on trouvera des jardins familiaux cachés comme un trésor, intégrant une parcelle pédagogique pour l'école avoisinante. Un vrai petit paradis sur lequel nous sommes reçus en invités de marque par les habitants jardiniers. La silhouette proche des très grands arbres renforce encore un sentiment d'harmonie visuelle. Y a-t-il sur le Pile d'autres espaces sur lesquels multiplier ces initiatives et qui permettent d'aérer la Ville et n'exigent de la Municipalité qu'un entretien à minima.



### Le petit chemin qui sent la noisette.

Entre le parvis du Saint Rédempteur (rue Bourdaloue) et le boulevard de Mulhouse, ce petit passage a bien du charme. Bordé d'arbres et de haies, il devrait être classé « espace en voie de disparition » sur le secteur. Et son aspect bucolique est encore renforcé par le fait qu'il dessert les jardins familiaux.

Le verdissement ou la réfection des murs de béton pourraient en améliorer encore la qualité, comme la transformation de la haie (de la résidence Partenord), en haie bocagère. ...

Petit détour à intégrer dans un plan de déplacements doux, ou dans un itinéraire de découverte ?



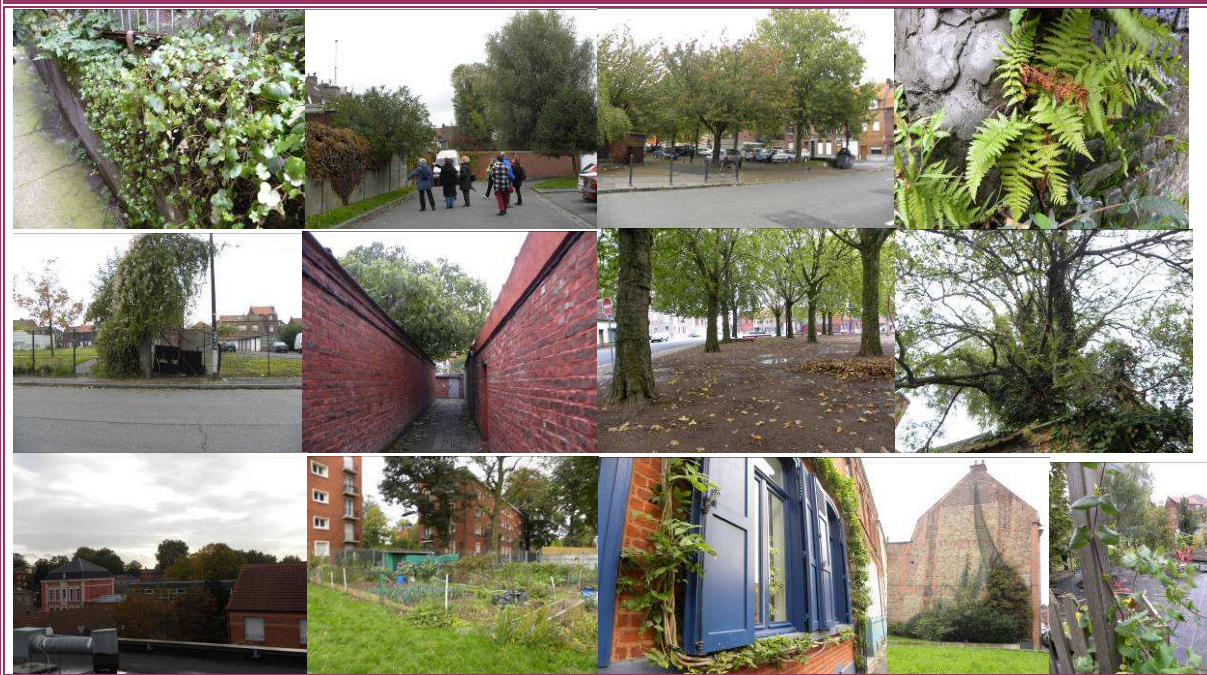
### A chaque catégorie d'espace public, sa catégorie d'arbres.

La vaste place Carnot accueille un double alignement d'arbres qui en fait tout le tour (ce qui, vu du ciel, donne 4 rangées d'arbres !). L'espace disponible et la distance aux habitations permettaient de planter des arbres présentant un houppier (le branchage et le feuillage) très large. Plusieurs places de Roubaix furent aménagées ainsi (ex. place Roussel), et la silhouette des platanes leur confère une allure très majestueuse compatible avec l'espace dont elles disposent.

Sauf si la voie de circulation dépend du Département ou de Lille Métropole, la Ville de Roubaix plante des arbres sur les trottoirs des rues d'une certaine largeur, ce qui participe pleinement de la qualité du cadre de vie. : rue Victor Hugo, rue de Nancy, bd d'Alsace, bd de Metz... On voit bien sur la photo de la rue de Nancy le critère retenu à juste titre dans le choix de ces arbres : allure pyramidale pour ne pas faire perdre de lumière aux riverains.

Mais, ne serait-il pas possible d'envisager des arbres à houppier plus larges aux croisements de rues par exemple ou lorsque se présente une construction comme la caserne des pompiers qui dispose d'un terre-plein en façade, afin d'amener des variations dans ces alignements un peu monotones ou pour éviter d'avoir à les enlever tous en même temps (et créer ainsi un grand vide) lorsque ces arbres arrivent en fin de vie ?

**Pour terminer quelques images du quartier, prises ça et là. Nature sauvage ou de nature cultivée, ces photos rappellent combien la présence du végétal rend plus douce et plus agréable la ville** (où l'on observe - que même de très loin, la présence des arbres est rassurante et apaisante - combien le soin apporté aux détails fait souvent toute la différence – comment la diversité de plantes et de fleurs est au service du cadre de vie).



**Rendez-vous en mars prochain, via le Conseil de Quartier pour la restitution finale de l'ensemble de nos observations collectives. Le Comité de Quartier Sainte-Elisabeth fera parvenir l'invitation correspondante. Pour tout renseignement : 03 20 73 25 36.**

